

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/Un-veritable-crime-contre-l-humanite-a-GazaStephane-Hessel>

« Un véritable crime contre l'humanité » à GazaStéphane Hessel

- Empire et Résistance - Israël -

Date de mise en ligne : vendredi 9 janvier 2009

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

[Swiss Info](#), le 5 janvier 2009

Ecouter : [Stéphane Hessel : Un 'crime de guerre', voire un 'crime contre l'humanité'](#)

L'Ambassadeur de France Stéphane Hessel, ancien résistant et déporté, condamne vivement le comportement d'Israël à Gaza et appelle au retour à la table de négociation pour mettre en place la seule solution à ses yeux, celle des deux Etats « rendue de plus en plus difficile, au fur et à mesure que s'accumulent de part et d'autre, soit le mépris et l'humiliation, soit la haine. » Il faut que cette accumulation cesse le plus vite possible, dit-il et alors, « au nom de ce que l'histoire nous a appris sur la possibilité du pardon, [...] il faut avoir hâte que cette possibilité de pardon et de solidarité dans un Proche-Orient pacifique puisse être rétablie. »

Stéphane Hessel : En réalité, le mot qui s'applique - qui devrait s'appliquer - est celui de crime de guerre et même de crime contre l'humanité. Mais il faut prononcer ce mot avec précaution, surtout lorsqu'on est à Genève, le lieu où siège un haut commissaire pour les Droits de l'Homme, qui peut avoir là-dessus une opinion importante.

Pour ma part, ayant été à Gaza, ayant vu les camps de réfugiés avec des milliers d'enfants, la façon dont ils sont bombardés m'apparaît comme un véritable crime contre l'humanité.

Ce terme, vous osez le prononcer ? C'est la disproportion qui vous choque, entre les roquettes palestiniennes et une offensive terrestre massive ?

C'est l'ensemble du comportement. C'est naturellement la disproportion, vous avez raison de le souligner...Une terre densément peuplée, la plus dense du monde probablement, sur laquelle on frappe avec des instruments militaires qui ne peuvent pas faire la différence entre les militaires et les civils. D'ailleurs il n'y a pas de militaires, il n'y a que des civils à Gaza - des militants peut-être, mais sûrement pas une armée.

Donc c'est une armée, l'une des plus puissantes du monde, qui s'attaque à une population qui n'a vraiment pas de défense. Ca, c'est typiquement un crime de guerre.

A quoi peut aboutir cette offensive ?

C'est le plus grave. On a bien l'impression que une fois de plus des militaires essayent de mettre un terme à l'activité de guérilla. Nous avons vu que dans tous les cas de figure récents dans le monde, que ce soit le Vietnam, la Tchétchénie ou quoique ce soit d'autre, il n'y a pas de solution militaire. La solution c'est la négociation.

Ce qui se passe en ce moment au Caire est extrêmement important. Il faudrait que les dirigeants israéliens se rendent compte qu'à ne pas accepter une négociation et un cessez-le-feu, et une négociation pour la paix, ils font un tort immense à leur pays, et aussi à leur armée. Tsahal avait la réputation d'être une armée honorable. Elle ne l'est plus lorsqu'elle frappe sur des gens sans défense.

C'est également le spectre de l'échec en 2006 au Liban qui revient, et pourtant de nombreuses résolutions depuis de nombreuses années, ont été prises notamment au Conseil de Sécurité de l'ONU, mais jamais appliquées pour quelles raisons selon vous ?

Parce que l'Etat d'Israël, depuis des décennies, a réussi à berner sa population. A faire croire à sa population que

l'Etat était en danger, que sa sécurité était à chaque instant menacée, et que pour cela il ne fallait ne tenir aucun compte de ce que pense la communauté mondiale, et s'assurer en tout cas de l'appui de l'Etat évidemment le plus puissant à l'heure actuelle, les Etats-Unis. Nous ne pouvons qu'avoir un espoir, c'est qu'avec l'arrivée au pouvoir de Barack Obama, les Etats-Unis cesseront d'apporter un soutien inconditionnel et dramatique à un Etat qui continue à violer les résolutions internationales.

Mais le choix de la violence, [provient du fait] que la blessure de la seconde guerre mondiale et de la Shoah n'est pas refermé...

Oui, c'est évidemment ce qui permet à un gouvernement qui lui n'a plus rien à voir avec cette Shoah, et qui n'est plus composé de victimes potentielles de cette Shoah... que ce gouvernement puisse s'appuyer sur ce souvenir dramatique, auquel nous sommes tous extraordinairement sensibles, moi tout le premier. C'est l'horreur, absolue commise par les nazis. Mais cela ne doit pas permettre à un Etat d'Israël, actuellement le plus puissant de la région, de violer impunément toutes les règles internationales.

Vous êtes très sévère avec l'Etat d'Israël, Stéphane Hessel... Jusqu'à maintenant le chemin vers la paix c'était deux Etats côte à côte, un Etat Palestinien et un Etat Israélien. Est-ce encore possible, ce partenariat avec les Palestiniens ?

C'est la seule solution. Elle est rendue de plus en plus difficile, au fur et à mesure que s'accumulent de part et d'autre, soit le mépris et l'humiliation, soit la haine. Il faut que cette accumulation cesse le plus vite possible, et alors, au nom de ce que l'histoire nous a appris sur la possibilité du pardon - nous l'avons éprouvé, nous européens, et dans d'autres pays, en Afrique du Sud aussi - il faut avoir hâte que cette possibilité de pardon et de solidarité dans un Proche-Orient pacifique puisse être rétablie.

* **Stéphane Hessel** est un diplomate, ambassadeur, ancien résistant et déporté français, qui a notamment participé à la rédaction de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme de 1948.

Transcription faite par : Danielle Bleitrach